

François Dorembus auteur compositeur interprète et formateur (toulouse)

## La créativité dans l'enseignement des musiques actuelles saison 2

*En tout artiste gît parfois profondément une source vive de beauté et d'harmonie créatrice. La prise de conscience de la beauté intrinsèque de l'être constitue une étape primordiale pour l'interprète qui peut alors laisser cette beauté transfigurer l'ensemble de ses mouvements, de son vocabulaire expressif et de ses choix*

**Réf >Michael CHEKOF - L'imagination créatrice de l'acteur** Extrait "le sens du beau" (Ce livre s'adresse non seulement aux comédiens mais également aux enseignants et artistes de tous poils qui aspirent à extérioriser le meilleur d'eux- même professionnellement ou à titre privé)

Je n'ai pas trouvé de citation plus synthétique pour illustrer le compte rendu de la commission prospective sur la créativité.

Nous interroger sur différents points de vue, tant sociologiques, ethnologiques, psychologiques, et, osons le terme, politiques place la transversalité au centre de nos enseignements mais aussi de notre réflexion.

Le point de convergence entre l'expérience individuelle de terrain et les recherches de bon nombre de philosophes, d'artistes de renom ou de pysy comme Piaget et Lacan, est un moment charnière particulièrement passionnant et émouvant à vivre.

La créativité pour les psychanalystes se situe au cœur même de l'élan de la pulsion de vie, vecteur de construction psychique et émotionnelle, comme des plus profonds déséquilibres quand elle s'absente.

Selon **Freud**, la pulsion de vie est apparentée à la pulsion sexuelle, mais bien avant, elle est liée au besoin de se nourrir.

*"Ainsi, l'enfant qui cherche à se nourrir cherche l'objet sein : c'est la première pulsion orale de vie. Cette première pulsion de vie va se mettre au service de la libido.*

*La pulsion sexuelle, c'est donc de la pulsion de vie qui est liée à la dimension de la jouissance, du plaisir et de la satisfaction.*

***La pulsion, c'est de l'énergie, une poussée, un but (recherche de la satisfaction)."***

Pulsion et pulsation voilà un vocabulaire bien musical!! ... On pourrait en dire tout autant sur l'acte de création non ? Ainsi que sur ce qui anime le créateur ?

### ***La créativité et ses origines par Winnicott :***

*Pour Winnicott, une création, c'est un tableau, une maison, une coiffure, une symphonie, ou même un plat préparé à la maison, etc...*

***La créativité est quelque chose d'universel. Elle est inhérente au fait de vivre. (Ne rejoindrait-on pas l'idée de la pulsion de vie ?)***

*La créativité est celle qui permet à l'individu l'approche de la réalité extérieure.*

*Il existe, cachée quelque part, une vie secrète qui est satisfaisante parce que créative ou propre à l'être humain dont il s'agit. Elle doit s'enrichir au contact de l'expérience de la vie.*

*Cette pulsion créative apparaît aussi bien dans la vie quotidienne de l'enfant retardé qui éprouve du plaisir à respirer que dans l'inspiration de l'architecte qui, soudainement, sait ce qu'il a envie de construire et pense alors au matériau qu'il pourra utiliser afin que sa pulsion créative prenne forme et figure, et que le monde puisse en être témoin.*

La créativité est donc au cœur de l'humain pas seulement de nos élèves, d'artistes surdoués, ou de l'innocence de l'enfant devant laquelle on s'extasie toujours plus facilement d'ailleurs.

*Elle remet à sa juste place l'acquisition des savoirs en tant qu'outil de mise en œuvre du parcours artistique global.*

*En reliant intériorité et extériorité, écoute interne et externe elle creuse le sillon d'un cheminement profond et authentique de l'artiste débarrassé enfin du souci de paraître et du labeur démonstratif du productivisme exclusivement technique.*

Elle est ce qui nous différencie des chats et des pommes de terre et quelque soit notre niveau de pratique, elle nous élève vers le spirituel, nous connecte et nous réconcilie au sensible, à l'abstrait, et à l'universel. Elle est de plein pied au cœur de l'apprentissage comme de la vie.

En créant du sens et en nous connectant à des énergies qui nous dépassent (*Feignons d'en être les organisateurs* dicit Jean Cocteau) la créativité nous libère de nos peurs et donc de l'angoisse de la pulsion de vide ; alors à quand les pratiques artistiques, naturelles anxiolytiques, remboursées par la sécurité sociale ?

Plus sérieusement, les artistes qui ont à intervenir en milieu de soin savent la dimension thérapeutique et libératoire de l'abandon, du lâcher prise dans l'exercice artistique.

Elle donne goût à la vie des grottes de Lascaux à Mozart en passant par le "neuf-trois".

### **Le développement de l'enfant, un processus créatif ?**

**Réf > Todd Lubart : « Psychologie de la créativité » Armand Colin 2003**

*Les facteurs individuels de créativité sont largement modulés par le milieu de l'enfant et notamment la structure de l'environnement familial, à savoir les règles parentales qui gouvernent la vie quotidienne de l'enfant.*

*Un environnement familial « sagement structuré » qui fournit à la fois des régularités, et donc des contraintes, et des perturbations introduisant de la souplesse dans les règles de vie et les habitudes semble ainsi favoriser la performance créative. **Créer, ce n'est pas seulement innover, c'est faire avec et contre.***

*Pourquoi ne pas considérer, après tout, le développement lui-même comme un processus créatif ?*

Cette notion d'environnement " sagement structuré" ne nous parle t'elle pas de nos pratiques d'enseignants et ne fait – elle pas référence à merveille à la relation entre la contrainte et la liberté dans l'improvisation ?

Il est dit plus loin:

*L'école ne semble pas a priori favoriser la prise de risque et la créativité. Les écoles traditionnelles ont également tendance à valoriser une situation scolaire gérée par des règles relativement strictes, pour maintenir l'ordre. Les connaissances sont, bien souvent, enseignées isolément, sans liens entre elles. La performance est évaluée par des épreuves de rappel et de synthèse, sur la foi d'une bonne réponse.*

*Il serait injuste cependant d'accuser le milieu scolaire de frein au développement créatif. Certains programmes scolaires favorisent les façons différentes d'utiliser les connaissances et la construction de liens entre différentes disciplines. De nombreux créateurs se souviennent également d'un de leurs enseignants qui fut source d'inspiration ou modèle de créativité..*

## ***L' artiste enseignant acteur social***

. Si nous expérimentons nombre d'outils en matière d'enseignement créatif (voir épisode 1 de cette contribution) nous avons encore du mal à assumer clairement combien les MA sont un laboratoire de démythification de la création, un refus de l'élitisme qui n'exclut d'ailleurs pas l'excellence, sortons de cette pensée binaire passéiste et exclusive .une culture et un enseignement populaire génère de l'excellence tout autant et peut-être plus voir les musiciens cubains et la tradition orale en général ou le Foot.

Un apprentissage créatif est par essence démocratique et participe en cela à l'épanouissement, l'éveil et

L'émancipation du citoyen. Il nous donne le goût de la patience nécessaire à l'acquisition de vocabulaires nouveaux. .

Donner à l'élève plus de liberté, c'est à dire du choix et de l'esprit critique c'est l'amener à s'interroger sur la globalité du jeu artistique soit, le son, le sens ou le non sens, l'écoute, l'engagement, le fond et les formes, le choix des musiciens, bref la cohérence d'ensemble de ses projets donc l'autonomie.

Nous interroger sur le fait "d'être en musique", sur notre relation avec la poésie, sur ce que nous avons à dire et à partager, maîtriser la gamme n'exclut pas de savoir observer et transposer les beautés et les laideurs du monde.

On touche inmanquablement au tabou de la subversion qu'entraîne la culture de la singularité. Toutes nos musiques ne viennent-elles pas de la transgression?

Quoiqu'en pense les institutions il va nous falloir continuer de faire avec cet héritage au risque sinon de castrer les enfants du rock, du blues, du jazz, et des musiques du monde que nous sommes tous et toutes.

Notre patrimoine musical n'est-t-il pas l'émanation du besoin de communion et de fraternité de peuples ayant subi déportations, déracinements et les violences de l'esclavage industriel ?

Cela ne nous interpelle t-il pas aujourd'hui comme hier ?

Les alchimistes des pratiques artistiques amateurs et pro ne constituent- ils pas une indispensable bouffée d'oxygène face à une société matérialiste consumériste et individualiste dans l'impasse?

Continuer à promouvoir appropriation et singularité au sein de notre enseignement peut nous poser des questions de méthodes, certes, mais cela reste un devoir de mémoire, une éthique, un cahier des charges.

Ne participons-nous pas ainsi à une forme de redistribution démocratique ainsi qu'à l'élaboration d'une société profondément humaniste?

Pour conclure comme disait la définitivement jeune Maire d'Agen de 70 piges lors du séminaire FNEIJMA à Toulouse, "Gardez votre sauvagerie !".

Nos institutions n'ont rien à craindre du rayonnement de l'exception culturelle, ni même de la rentabilité économique d'artistes rebelles et anticonformistes tels que (liste non exhaustive):

Hendrix, Zappa, Bjork, les Beatles, Miles Davis et Brassens, Bowie et Ornette Coleman, Robert Wyatt et Brian Eno, Kurt Cobain ou Freddy Mercury, Bob Dylan etc.... tous et toutes bouffeurs de curés, anti-bourgeois, rétifs à toute tentative de formatage, de tous temps de plein pieds dans les évolutions de mœurs, partie prenante des émancipations sociales et individuelles, ils n'ont jamais nuit que je sache au bon équilibre de la balance du commerce extérieurs et du PIB

*" Moi, j'aime utiliser toutes les ressources de l'imagination, j'aime inventer la réalité et surtout la transformer. l'art est le contraire du réel, surtout quand il n'est pas une imitation du vrai mais son image transposée et paradoxale, ou excentrique j'aime restructurer, réinventer la réalité, faire venir au jour des images des choses qui ne soient pas courantes, qui ne soient pas banalement inscrites dans nos cerveaux mais qui surprennent, pas en tant que jeu artificiel mais comme jeu de la raison et de l'intelligence et du travail."*

**Dario Fo, auteur et metteur en scène prix Nobel de littérature en 1997.**

Je vous donne également la référence d'un bouquin aperçu sur internet, qui pourrait apporter beaucoup de grains à moudre dans nos recherches :

**Mihaly Csikszentmihalyi** (ouais je sais, il a un nom à coucher dehors) : « **La créativité : Psychologie de la découverte et de l'invention** » *Robert Laffont 2006, collection « Réponses »*

**La créativité : Psychologie de la découverte et de l'invention**

## La créativité est une source de joie, de richesse et d'épanouissement

Qu'est-ce qui fait la spécificité d'un individu créatif? Y a-t-il un âge plus propice à la créativité? Quelles conditions favorisent son éclosion? Peut-on apprendre à devenir plus créatif?

Poursuivant ses recherches, Mihaly Csikszentmihalyi se penche sur le processus créatif qu'il place au centre de cette « expérience optimale » développée dans ses précédents livres *Vivre* et *Mieux vivre*.

Au travers des témoignages de quatre-vingt-onze individus exceptionnels – écrivains, artistes en tout genre, scientifiques, chercheurs, politiques, acteurs ou chefs d'entreprise – suivis pendant cinq ans, le psychologue explore ici toutes les facettes, y compris les plus surprenantes, du processus créatif et nous donne les outils pour insuffler une étincelle créative jusque dans les champs les plus inattendus de notre vie quotidienne.

Mihaly Csikszentmihalyi est l'une des figures de proue du courant de la « psychologie positive », et la créativité de son travail en la matière est universellement reconnue. Après avoir enseigné à l'université de Chicago pendant trente ans et dirigé son département de psychologie, il est aujourd'hui à la tête du Centre de recherche sur la qualité de la vie au Claremont College, en Californie. *Vivre* et *Mieux vivre* ont été des best-sellers dans le monde entier.

Traduit de l'américain par Claude-Christine Farry